
« TÉMOINS DE L'AMOUR DE DIEU » (6)



Puisse ce sixième extrait de ma lettre pastorale de la Pentecôte 2004 contribuer à mieux redécouvrir la beauté et la grandeur du mariage chrétien!

LE PARDON

Si la communication et la tendresse sont des composantes majeures d'une communauté de vie et d'amour, il en est une autre qui est absolument indispensable, c'est le pardon. Plus des êtres humains se connaissent, plus ils peuvent identifier leurs possibilités et plus ils savent reconnaître réciproquement leurs faiblesses et leurs limites. Ils ne se prennent pas pour d'autres! Mais cela ne veut pas dire nécessairement qu'ils savent pardonner si l'un a faibli, si l'une a manqué à sa parole, si l'un n'a pas su répondre à ses appels, si l'autre s'est éloignée du projet commun. Le pardon quotidien, sans devenir cependant scrupule, peut être une voie merveilleuse à une vie de communion intense. Si un couple sait se pardonner jour après jour, tout le négatif qui s'est glissé dans une journée, sans en faire un drame, sans recourir à des rappels répétés, s'estompe à l'instar d'un nuage! Le recours à la grâce contribue à ce mieux-être du couple. L'avenir est à nouveau ouvert pour les deux!

LA PRIÈRE

Si certaines personnes décrivent la prière comme une conversation simple et confiante avec Dieu, certaines autres la trouvent plus difficile, plus compliquée, plus ardue. Parfois la prière est devenue une douce habitude quotidienne, un temps de recueillement étant réservé à la prière, soir et matin. Parfois c'est une démarche en silence, un échange entre amoureux sur des questions religieuses. La prière conduit à une véritable rencontre avec le Créateur, avec le Sauveur, dans l'Esprit Saint. Il faudra beaucoup de délicatesse pour qu'un couple puisse prier ensemble, les valeurs et les croyances de l'un n'étant pas nécessairement celles de l'autre. Mais pour des personnes qui croient et qui se respectent mutuellement, la rencontre dans la prière peut constituer l'un des moments les plus forts et les plus significatifs d'une journée. Pour des personnes qui se sont mariés chrétiennement, c'est comme à nouveau des noces de Cana, Jésus étant l'invité de ces moments d'intimité et celui qui peut transformer toutes choses en un plus grand amour. La prière n'est pas nécessairement des paroles et des formules à dire, mais une véritable rencontre dans la foi avec Dieu.

LA FAMILLE

À une époque où chaque couple forme une cellule familiale, parfois rapprochée, mais souvent éloignée des autres membres de leur famille respective, il est heureux de constater que de nouveaux liens peuvent se créer selon des intérêts les plus variés, qu'ils soient culturels, sportifs, sociaux ou religieux. S'il n'est pas bon que l'homme soit seul, il n'est pas assuré qu'il soit bon qu'un couple soit toujours seul. À l'ère de la mondialisation, nul ne peut demeurer isolé. Au contraire tout en respectant l'intimité du couple, il lui importe de tisser des liens vitaux avec son milieu. Le couple et les membres de cette cellule familiale en seront non seulement les premiers concernés mais aussi les premiers bénéficiaires. Parents et grands-parents trouveront au fil des jours et des saisons, de nouveaux rôles avec leurs enfants et petits-enfants, tout en sauvegardant les us et coutumes du couple. Les rapports intergénérationnels peuvent devenir des plus bénéfiques et pour le couple et les enfants, sans oublier les générations précédentes qui ne voudraient plus vivre que pour eux.

LA COMMUNAUTÉ

À la famille immédiate se greffent aussi les autres citoyens de la communauté. Les responsables d'un quartier, d'une ville, d'une province ou d'un pays, sont concernés par le devenir de chaque famille. Si le couple se doit de garder de bons rapports avec les uns et les autres, les responsables sociaux et communautaires ont de lourdes obligations au niveau de l'environnement, de l'habitation, des revenus, des loisirs, des transports, de l'éducation, de la santé, de la justice de l'ensemble des citoyens, mais tout particulièrement des familles, cellules premières et vitales de la société. L'élaboration d'une éventuelle charte des droits de la famille a souvent été évoquée par le pape Jean-Paul II: il en a même dressé un schéma dans son exhortation « *Familiaris consortio* ». L'Église prend ouvertement et avec vigueur la défense des droits de la famille contre les usurpations intolérables de la société et de l'État.

L'ENGAGEMENT

Si le couple ne doit pas s'isoler sur lui-même, loin d'être un être solitaire, il doit pouvoir devenir solidaire de son milieu. Selon les besoins exprimés et les aptitudes du couple, des engagements temporaires ou plus permanents peuvent être assumés au sein de la collectivité, ou du moins au coeur de la communauté immédiate. C'est une manière de rendre au milieu ce que le couple ne cesse de recevoir de lui. Ces engagements deviennent des plus bénéfiques s'il y a équilibre dans la vie personnelle et la vie de couple. Une personne peut parfois s'engager trop au détriment de sa vie de couple ou encore de sa vie familiale. Au coeur de l'Église, un double engagement devient de plus en plus prioritaire: l'entraide mutuelle entre couples et la catéchèse familiale, deux composantes majeures de la pastorale familiale. Peut-il y avoir de meilleur soutien à un couple que celui qu'un autre couple peut donner? Peut-il y avoir meilleure catéchèse à un enfant que celle que des parents peuvent donner? Cette sorte d'engagement, il faut en convenir, est très exigeante, mais la plupart du temps c'est vraiment un enrichissement mutuel et très stimulant.

TÉMOIGNAGE:

« LE SEIGNEUR A FAIT DES MERVEILLES »

Il était tout naturel pour nous à l'époque de nous engager dans un mariage chrétien. Depuis quarante-quatre ans, nous avons toujours eu la certitude que les grâces du sacrement nous ont été d'un grand soutien. Nous avons toujours senti la présence du Seigneur dans les moments heureux comme dans les moments d'inquiétudes et les situations plus difficiles. Nous avons eu la joie d'avoir deux fils qui font notre bonheur et trois petits-enfants qui sont le soleil de notre vie. Leurs naissances ont été de merveilleux cadeaux. Ils sont notre richesse et notre espérance. Comme pour tout le monde, la vie nous a réservé de bonnes et de mauvaises surprises. Toujours, notre amour a été notre force. Nous remercions l'Esprit Saint pour cette grâce de toujours voir sa lumière et de sentir sa main protectrice sur notre foyer. Nous disons souvent que nous sommes bénis. Nous avons été bénis dans nos parents, notre famille et nos amis. Oui, le Seigneur a fait des merveilles pour nous! Nous l'en remercions.

Paul et Thérèse

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (24 août 2004)